



Ce jeudi après-midi

Onaysa Eddaouiri

Imaginez-vous être un élève toujours sérieux, respectant toutes les règles. Je suis sûre que chacun d'entre vous connaît quelqu'un comme ça, ou peut-être tu es

cette personne? Pour ma part, j'étais cette personne, jusqu'à ce fameux jeudi après-midi. Juste avant mon cours de français, mon téléphone a sonné, et toute la classe a entendu cette chanson ennuyeuse que mon frère avait téléchargée sur mon portable. (C'était "Dis lui oui" de Bénabar). En entendant cette chanson, j'ai ressenti un mélange d'embarras et de frustration. La curiosité m'a poussée à faire un choix que je regretterais. Alors oui, j'ai répondu sans vérifier qui c'était et j'ai dit "oui oui". Voilà, j'ai fait ma première erreur de la journée.

J'ai entendu au téléphone une voix inconnue. Un frisson a parcouru mon corps, et là, j'ai commis ma deuxième erreur. Normalement, j'aurais raccroché immédiatement, mais ce jeudi-là, la curiosité m'a envahie. Pendant quelques secondes, il y a eu un silence... "Coucou ma biche". Qui est-ce? Excusez-moi, qui est à l'appareil? Un silence gênant tombe à l'autre bout de la ligne. "Allô... Allô, tu m'entends?" Pas de réponse. J'ai donc décidé de raccrocher et d'entrer en classe.

Mais comme vous le savez, ce jeudi-là n'était pas un jeudi normal. Je ne m'étais pas encore assise sur ma chaise et j'ai entendu la voix de l'homme mystérieux venant de mon gsm 'Coucou ma biche'. Oh non, pas encore. C'est qui? Ah oui c'est Henri. Henri qui? L'ami de ton frère Thierry. Pourquoi est-ce que tu m'appelles? J'ai une question pour toi: 'Voulez-vous coucher avec moi ce soir?' Quoi? Moi, coucher avec vous?

Tout à coup, je me rends compte que je suis toujours en cours de français, j'ai senti tous les regards se tourner vers moi. Les rires discrets et les chuchotements étaient comme des aiguilles qui me piquaient. Je pouvais presque entendre les pensées de mes camarades: "Regardez-la, elle a perdu toute crédibilité." C'était un moment humiliant, et je savais que je ne pourrais pas l'oublier de sitôt. Monsieur Bertrand, bien que strict, avait une certaine empathie, mais même lui ne pouvait pas cacher son étonnement. Vous pouvez vous imaginer ce qui s'est passé, non?

Monsieur Bertrand, le prof de français, m'a regardé dans les yeux. Avant que je puisse présenter des excuses, il m'a dit: '... (nom) qu'est-ce que tu me demandes?' Je n'accepte pas ce comportement. J'ai rougi. Et comme si la situation ne pouvait pas être pire, Henri avait raccroché. Je ne pouvais plus utiliser l'excuse de l'appel avec monsieur Bertrand. Putain de merde, connard! '(nom), là, tu as dépassé les bornes! Va voir le directeur!' J'en avais les larmes aux yeux. Cela ne m'était jamais arrivé auparavant. Une fois dehors, j'ai pris mon téléphone et j'ai recomposé le numéro de ce fameux Henri. Je devais boire le calice jusqu'à la lie.



Vlaanderen
verbeelding werkt



Ce jeudi après-midi

Onaysa Eddaouiri

'Jamais deux sans trois, j'entends' m'a répliqué Henri. Est-ce qu'il pensait vraiment que c'est encore drôle? Alors je lui ai dit ce que je pensais vraiment: 'Henri, sais-tu ce que tu as fait?' 'Laisse-moi te dire' à cause de toi, je me suis ridiculisée et en plus j'ai dû aller voir le directeur. J'étais en colère, très en colère. Et devinez ce qu'il a osé me dire? 'Non, rien de rien, je ne regrette rien?'. À ce moment-là, je me sentais comme un volcan sur le point d'entrer en éruption. 'Tu ne regrettes rien?' Non, en fait, je trouve ça drôle et en plus, ce n'est pas moi qui t'ai mis dans les problèmes. Il ne lui restait juste à dire encore une chose et j'exploserais vraiment 'Si ce n'est pas toi, qui alors?' Avant qu'Henri ait raccroché, il m'a dit 'c'est ton GSM qui t'a causé des problèmes.'

Alors finalement j'étais là, un jeudi après-midi, assise devant le bureau du directeur. Des larmes coulaient sur mes joues, était-ce de tristesse ou de colère? Je ne sais pas. En fait, Henri avait raison, si je n'avais pas eu mon gsm avec moi, rien de tout cela ne serait arrivé. Assise devant le directeur, j'ai réalisé que cette expérience avait été une leçon précieuse. Les portables, bien qu'utiles, peuvent aussi être des sources de distraction et de chaos. Je me suis promis de ne plus laisser un simple appel ou un message perturber ma concentration. À partir de ce jour-là, j'ai décidé de garder mon téléphone éteint pendant les cours, non seulement pour éviter les distractions, mais aussi pour protéger ma réputation.

En fin de compte, ce jeudi après-midi est devenu un tournant dans ma vie scolaire. J'ai appris que même les petites décisions peuvent avoir des conséquences majeures. Je ne souhaite à personne de vivre une telle humiliation, mais je pense que chacun doit faire face à ses propres défis pour grandir et apprendre.

J'ai grandi, j'ai appris.

Deze column werd geschreven voor Woord in actie en mag niet voor andere doelen gebruikt worden zonder de toestemming van de schrijver.



Vlaanderen
verbeelding werkt